



***LE SENTIMENT D'UN « BESOIN NÉOLOGIQUE »
CHEZ LES EXPERTS POUR REMPLACER UN
TERME À CONNOTATION PÉJORATIVE :
QUELQUES EXEMPLES TIRÉS DU DOMAINE
MÉDICAL***

Pascaline DURY

Université Lumière Lyon 2

CRTT (Centre de Recherche en Terminologie et
Traduction)

1

NÉOLOGIE DE « COMPENSATION » ET NÉOLOGIE « D'ADAPTATION »

- La néologie fait partie intégrante de la réflexion terminologique,
- « Néologie référentielle » (Cabré, M.T., 1998), « néologie technologique » (Dubuc, R. 2002, 4^{ème} édition), « *néologie de compensation* » → création lexicale (pour désigner un concept nouveau), qui vient combler un déficit terminologique dans une langue de spécialité,
- « *Néologie d'adaptation* » → remplacement d'une désignation existante par une ou plusieurs autres car elle est jugée inadaptée, « *opération de réglage à la fois du sens et de la forme* »,

- « *La définition de la néologie est appelée à être plurielle [...], on peut considérer qu'elle comporte non seulement la création lexicale, mais aussi les opérations de réglage, à la fois du sens et de la forme, sans oublier sa dictionnairisation, et on se rend compte que la néologie se situe au cœur de la démarche [terminologique] ».*

[John Humbley, 2003, « La néologie en terminologie », dans *L'innovation lexicale*, textes réunis par J.François Sablayrolles, Honoré Champion, Paris, p. 266].

CONTEXTES DE LA RECHERCHE (1)

- Etude d'implantation terminologique dans les domaines de la santé et de la médecine, 1992,
- A la demande de la Délégation générale à la langue française (DGLF),
- Termes des dictionnaires de la santé et de la médecine dont la liste a été publiée au *Journal Officiel* (arrêtés du 2/1/1975 et du 7/12/1978),
- Langage médical → lieu de formulations et reformulations permanentes,
- « *Tire-veine* » / « *stripper* ».

CONTEXTES DE LA RECHERCHE (2)

- Première médicale en France, le 26 janvier 2011,
- Naissance assistée issue d'un double diagnostic pré-implantatoire (double DPI),
- « *Je conteste l'aspect utilitaire du terme « bébé-médicament »*, c'est un terme pour les médias, inventé par ceux qui sont contre ce genre de procédé. C'est la première naissance HLA compatible, qui représente un double espoir pour ses parents : l'espoir d'avoir un nouveau bébé en bonne santé, et l'espoir de guérir un de leurs enfants malades. *Je préfère « bébé du double espoir »*.

[Professeur René Frydman, cité dans France 24, www.france24.com, 09/02/2011]

« Bébé sauveur de fratrie »



- « *Le terme bébé médicament [..] n'est pas idéal car il souligne la qualité d'objet de cette personne à venir (qui ne sera une personne sur le plan juridique que né vivant). Il serait donc bon de penser à une nouvelle terminologie, plus à même de symboliser la qualité de sujet de l'enfant à venir : « bébé sauveur de fratrie » (traduction littérale de « saviour sibling», le terme anglais) ».* [Shenfield, F., 2005, « Le diagnostic préimplantatoire en vue de choisir un enfant sauveur de fratrie », *Gynécologie Obstétrique & Fertilité* 33, p. 834]
- « Bébé médicament », « bébé docteur », « bébé du double espoir », « enfant donneur ».

- Loi de bioéthique de 2004, publiée au *Journal Officiel* du 07 août 2007,
- « *Permettre par la FIV et le DPI à un couple que l'on sait porteur d'une maladie génétique grave, d'avoir un enfant sain, c'est le premier espoir. Permettre que cet enfant le deuxième de la fratrie (le premier étant porteur de la maladie) soit d'abord sain mais puisse, parce qu'on l'a choisi parmi les embryons obtenus par FIV et DPI, permettre de traiter son frère ou sa soeur, c'est le second espoir* ».

[P.-L. Fagniez, J. Loriau , C. Tayar, 2005, « Du « bébé médicament » au « bébé du double espoir » », *Gynécologie Obstétrique & Fertilité* 33, p. 830].

- Commission générale de terminologie et de néologie,
- *Journal officiel* du 06/09/2008,

- ***enfant donneur***

Domaine : Biologie / Génétique

Définition : Enfant né d'une sélection génétique d'embryons conçus in vitro, effectuée pour qu'il soit biologiquement compatible avec un malade de sa fratrie en vue du traitement de ce dernier par une transplantation cellulaire.

Note : Les expressions « bébé médicament » ou « bébé sauveur » sont déconseillées.

Équivalent étranger : saviour child (en), saviour sibling (en)

[Source : France terme, <http://www.franceterme.culture.gouv.fr/>]

UNE TRIPLE PROBLÉMATIQUE TERMINOLOGIQUE

- 1/Un ou des termes nouveaux proposés par les spécialistes eux-mêmes pour remplacer des appellations, pourtant bien implantées, qu'ils jugent inadaptées car connotées,
- 2/Les recommandations terminologiques faites par un organisme officiel faisant autorité,
- 3/ La décision que doit prendre le traducteur qui doit trouver le bon équivalent linguistique et conceptuel.

LE « SENTIMENT DU BESOIN NÉOLOGIQUE »

- « Sentiment d'un besoin néologique » exprimé par les experts,
- Inspiré du « sentiment néologique » individuel décrit par Gardin et al. en 1974,
- Recherche, en corpus spécialisé, de cas où les experts médicaux expriment leur « sentiment d'un besoin néologique » et proposent une alternative lexicale à un terme qui ne leur convient plus.

DESCRIPTION DU CORPUS

- 177 articles (426 972 occurrences),
- Articles spécialisés, de langue anglaise, 1993-2011,
- Une trentaine de revues médicales américaines et britanniques,
- Plusieurs sous-domaines médicaux : psychiatrie, neurologie, cardiologie, pédiatrie, génétique, urologie, ophtalmologie, cancérologie, traumatologie,
- Démarche inductive de constitution et d'exploration du corpus,

EXPLORATION DU CORPUS

- Bases de données médicales (*science direct, pubmed*),

→ [*negative + connotation*],

→ [*pejorative + term / designation*],

→ [*offensive + term / connotation / label*],

→ [*labeling + bias*],

→ [*new + non-judgmental + term*],

→ [*new + positive + term / connotation*].

- Wordsmith Tools (<http://www.Lexically.net/wordsmith/>) et Termostat (http://olst.ling.umontreal.ca/~drouinp/termostat_web/).

QUELQUES RÉSULTATS

- 36 cas de néologie « d'adaptation »,
- 2 cas d'hapax,
- 14 cas de « *néologie à responsabilité partagée* » (Pruvost et Sablayrolles 2003) et/ou de néologie rapportée,
- 20 termes conservés pour l'étude.

RECHERCHE DE MARQUES ÉNONCIATIVES

- *« we propose the term / a new term »*,
- *“I/we propose that we should use the term”*,
- *« the term appears preferable »*,
- *“we prefer the term”*,
- *“we suggest the term / the terminology / a new term for”*,
- *“a new term / the term..is suggested”*,
- *“the term / designation / label should be dropped” / “the term / designation / label should be replaced”*,
- *“the (new)term...seems/is more appropriate”*,
- *“we do not use the term...but propose”*,
- *“we suggest that the term...should replace”*,
- *“I choose this term”*,
- *“a new term...should be introduced”*.

EXEMPLES DE NÉOLOGISMES

« D'ADAPTATION »

- *Startle seizures / non-epileptic attack disorder / stress related seizures (pseudoseizure),*
- *Mentally challenged (mental retardation),*
- *Cardio velo facial syndrome / CATCH phenotype (CATCH 22),*
- *Angelman's syndrome (happy puppet syndrome),*
- *Cardiovascular malformation (congenital heart defect),*
- *Functional somatic syndrome (somatization),*
- *Unresponsive wakefulness syndrome (vegetative state),*
- *Conversion disorder (hysterical neurosis),*
- *Clinical reasoning(medical inquiry),*
- *Alcohol-related neuro-developmental disorder (alcohol-related birth defect).*

- *“We propose the term startle seizures, which appears much preferable to the pejorative term pseudoseizures and preferable to the less specific term psychogenic nonepileptic seizures”. [Pej. 5/2009]*
- *“What professionals and patients commonly call congenital heart disease” refers to an array of structural and functional abnormalities of the heart which are present at birth, although they may not be diagnosed until later in life. Depending on personal preference, a structural defect may be called congenital heart defect or congenital heart anomaly. We propose **Cardiovascular malformation (CVM)** since it calls attention to the origin as an error of organogenesis and avoids the negative connotation that some patients sense with the word ‘defect’”. [Connot. 7/2005]*

- *“Since after 35 years the medical community has been unsuccessful in changing the pejorative image associated with the words vegetative state, we think it would be better to change the term itself. We here offer physicians the possibility to refer to this condition as unresponsive wakefulness syndrome or UWS. As this neutral descriptive term indicates, it refers to patients showing a number of clinical signs (hence syndrome) of unresponsiveness (that is, without response to commands) in the presence of wakefulness (that is, eye opening)” [pej.18/2010].*

...DU CÔTÉ DE LA TRADUCTION

- Le traducteur est confronté à la présence
 - d'un ou de plusieurs termes nouveaux dans la langue de départ, censés remplacer la dénomination habituelle,
 - sans équivalent(s) dans la langue d'arrivée,
 - pas encore consignés dans les ressources terminologiques disponibles,



Peut-il trouver une aide dans les recommandations terminologiques faites par les institutions officielles?

.....*ET DES INSTITUTIONS OFFICIELLES (1)*

- La loi de bioéthique (2004) / la Commission générale de néologie et de terminologie (2008),
- 2 propositions néologiques différentes (« *bébé du double espoir* » / « *enfant donneur* »),
- Le terme « *bébé médicament* » est encore utilisé majoritairement → 53 occurrences (*Google Scholar*) contre 46 pour « *enfant donneur* » et 14 pour « *bébé du double espoir* ».

.....*ET DES INSTITUTIONS OFFICIELLES (2)*

- L' Organisation mondiale de la Santé, après avoir tenté une clarification entre « *addiction* » et « *habitation* » dans les années 1960, propose de remplacer « *addiction* » par « *drug dependence* »,
 - terme utilisé dans la classification internationale des maladies (ICD, International Classification of Diseases) depuis 1969,
- L' APA (American Psychiatric Association) propose de remplacer « *addiction* » par « *substance dependence* »,
 - dans le DSM –IV (Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders) de 1994.

« ADDICTION » VERSUS « SUBSTANCE DEPENDENCE »

- “There was good agreement among committee members as to the definition of addiction, but there was disagreement as to the label that should be used. The proponents of the term “addiction” believed that this word would convey the appropriate meaning of the compulsive drug-taking condition and would distinguish it from “physical” dependence, which is normal and can occur in anyone who takes medication that affect the CNS. Those who favored the term “dependence” felt that this was a more neutral term that could easily apply to all drugs, including alcohol and nicotine. **The committee members argued that the word “addiction” was a pejorative term that would add to the stigmatization of people with substance use disorders. A vote was taken at one of the last meetings of the committee, and the word “substance dependence” won over “addiction” by a single vote”.**

[O'Brien Charles P., Volkow Noka and LI TK. 2006. What's in a Word? Addiction Versus Dependence in DSM-V, Am J Psychiatry 163:5. p. 764]

« ADDICTION » ET « DRUG DEPENDENCE » (1)

- *“Drug addiction, or as it is called, drug dependence, is a serious health problem....[..:] Generally, the more efficacious the drug is at producing its pharmaceutical effect, the greater is the addiction potential and street value. The National Co-morbidity Study suggests that up to 7.5% of Americans will develop drug addiction or dependence and up to 14% will develop addiction to alcohol over their lifetimes”. [connot. 18/2009]*

« ADDICTION » ET « DRUG DEPENDENCE » (2)

- *We will use the term “dependence” to describe “physical dependence” only, which refers to the adaptations that result in withdrawal symptoms when drugs, such as alcohol and heroin, are discontinued. [...] However, the adaptations associated with drug withdrawal are distinct from the adaptations that result in addiction, which refers to the loss of control over the intense urges to take the drug even at the expense of adverse consequences. This results in confusion regarding the difference between “dependence” in a ICD sense, which is really “addiction,” and “dependence” as a normal physiological adaptation to repeated dosing of a medication. [term. 4 /2009]*

UN PAS EN AVANT.....OU EN ARRIÈRE?

- « *We urge APA to consider these patients as well as the numerous clinicians in other fields who look to DSM for the classification of mental disorders. **The current labeling of substance dependence is not only confusing and misleading**, but it contributes to suffering. It must be changed*”. [label 4/2010]
- « *Addiction is not a diagnostic term in ICD-10, but **continues to be very widely employed by professionals and the general public alike***”. [ICD-10, *Lexicon of alcohol and drug terms*, 1994]

QUELQUES PISTES DE RÉFLEXION POUR CONCLURE

○ Sur la connotation :

- → perspective de l'encodage /engagement émotionnel de l'énonciateur,
- → perspective du décodage / réponse émotionnelle du récepteur,
- → jugement de dépréciation de la part du médecin (« *pseudoseizures* », « *mental retardation* », « *happy puppet syndrome* »),
- → le terme décrit ce qu'il désigne de façon trop brutale (« *medical inquiry* », « *congenital heart defect* », « *vegetative state* »).
- → néologisme = outil qui naît dans le discours d'interface (Gaudin F., 1993 ; Humbley J. 2006), ici entre le médecin et son patient.

- Sur le « sentiment du besoin néologique » :
 - se manifeste au niveau de la conscience collective d'un groupe de sujets appartenant à la même communauté scientifique.

- Sur la synonymie :
 - 14 propositions de remplacement pour « *pseudoseizures* »
 - « *étape dans le passage d'expressions discursives vers un figement sous la forme de la lexicalisation* » (Humbley, J. , 2006, p. 100)
 - « *pour servir d'interface entre les différentes communautés utilisant le vocabulaire concerné* » (ibid).

Merci pour votre attention..

BIBLIOGRAPHIE

- Cabré, M.T. 1998. *La terminologie, théorie, méthode et applications*. Presses de l'Université d'Ottawa, Armand Colin.
- Dubuc, R. 2002 (4^{ème} édition). *Manuel pratique de terminologie*. Linguattech Editeur, Montréal.
- Fagniez, P.L., Loriau J. et C. Tayar. 2005. « Du « bébé médicament » au « bébé du double espoir » ». *Gynécologie, obstétrique et fertilité* 33, 828-832.
- Gardin, B. et al. 1974. « A propos du sentiment néologique », *Langages* 36, 45-52.
- Gaudin, F. 1993. *Pour une socioterminologie. Des problèmes sémantiques aux pratiques institutionnelles*. Publications de l'Université de Rouen.
- Humbley, J. 2006. « Visées théoriques et pratiques : l'interface comme outil d'étude de la néologie et de la néonymie » dans *Langues et cultures, une histoire d'interface*, sous la direction de Rosalind Greenstein, *Langues et Langages*, publications de la Sorbonne, Paris, 91-104.
- Humbley, J. 2003, « La néologie en terminologie », dans *L'innovation lexicale*, textes réunis par Sablayrolles J.F., Honoré Champion, Paris.
- Kerbrat-Orecchioni, C. 1977. *La connotation*. Lyon, Presses Universitaires de Lyon.
- O' Brien, C. et al. 2006. « What's in a word? Addiction versus dependence in DSM-V », *American Journal of Psychiatry* 163 : 5, 764-765.
- Pruvost, J., Sablayrolles, J.F. 2003. *Les néologismes*. Collection *Que sais-je ?*. PUF.
- Shenfield, F. 2005. « Le diagnostic préimplantatoire en vue de choisir un enfant sauveur de fratrie », *Gynécologie, obstétrique et fertilité* 33, 833-834.
- Thoiron, P. 1993. « Etude d'implantation des arrêtés de terminologie, domaines : santé et médecine » dans *La mesure des mots, cinq études d'implantation terminologique*, réunies et mises en forme par Depecker, L. Publications de l'Université de Rouen, 47-85.